

Haute-Vienne → L'actu

LOISIRS ■ La première édition de l'« Esat Ligue » a eu lieu hier au stade de Landouge

Porter haut les couleurs de l'autonomie

Hier, des personnes en situation de handicap de différents établissements et service d'aide par le travail du département ont participé au tournoi de « sport adapté » organisé par le Limoges Landouge Foot. Un moyen de les rendre autonomes et de dépasser le cadre professionnel en établissement.

Thibaut Dailler

thibaut.dailler@centrefrance.com

C'était leur Ligue des champions à eux. Les échauffouées du Stade de France en moins. Le plaisir en plus. Hier, sur la pelouse du stade de Landouge, c'était l'« Esat Ligue », la première du nom, organisée par le Limoges Landouge Foot. « On a souhaité proposer aux Esat (*) de la Haute-Vienne de participer à ce premier tournoi de football, expliquait le président du club, Matthieu Ballereau. Du sport adapté il y en a, mais c'est toujours sur le temps du travail à l'Esat. On voulait ce temps le week-end pour se retrouver tous ensemble. »

Et les travailleurs handicapés ont répondu en masse à l'appel des cram-



VOLONTÉ. Matthieu Ballereau souhaite ouvrir, à compter de la rentrée 2022, une section de sport adapté pour permettre aux personnes en situation de handicap de pratiquer une vraie activité loisir. PHOTO : THIBAUT DAILLER

pons et de la compétition : 12 équipes inscrites, 7 établissements représentés (dont les ESAT d'Eymouetiers, de Saint-Laurent-les-Églises ou encore l'association sociale des aveugles et autres handicapés de Limoges), et une journée en-

tière à tout donner sur le terrain. « Pour eux, c'est une autre approche. C'est différent et ils se sont pris au jeu tout de suite », poursuit le président, également cadre technique et responsable du chantier d'insertion de l'entreprise adaptée chez Delta Plus.

« Le mot d'ordre qu'on leur a fait passer, c'est d'être autonomes et de s'organiser eux-mêmes pour cette journée. »

Une recherche d'autonomie et d'autodétermination essentielle pour ces travailleurs handicapés. « Sur ce tournoi, j'ai enlevé

ma casquette d'éducateur spécialisé, c'est du loisir. Ils se sont inscrits de leur plein gré et se sont motivés tout seul », souriait David Marchadier, éducateur spécialisé à l'Esat Delta Plus de Panazol. « Une journée comme celle-ci aura forcément un effet positif : sur l'équilibre, l'esprit d'équipe, la responsabilisation. Cela leur permet de se voir autrement et d'être plus communicatifs. »

Une tonalité confirmée par Habib, éducateur spécialisé à l'Esat de Bellac : « Là, il n'y a aucun enjeu de compétence. On a juste le même maillot et on est tous citoyens ».

Le ballon rond comme outil de développement

Comment les préparer à un tel événement, rarissime pour eux ? Comment les encadrer ? Habib tranche : « Ils se mettent la pression. Ils voient ça comme une coupe du monde et se sont entraînés la semaine dernière pour

ce tournoi. Ce sont eux qui ont choisi le repas de ce midi pour être prêts, ce sont eux qui ont choisi les maillots, qui sont venus ici (au stade de Landouge) par leurs propres moyens pour certains ».

Si certains ont enchaîné les dribbles avec une facilité déconcertante, d'autres, restreints dans leur autonomie, ont nécessité un accompagnement. « Dans l'attention sur l'environnement extérieur, dans la gestion de l'hydratation, cela peut être difficile pour certains, ajoute Habib. Certains ont un rapport au corps compliqué mais aujourd'hui, le ballon est un outil qui nous permet de travailler autre chose. »

Chaque équipe est réparée avec sa coupe. Sûrement celle de la valorisation. « Ce tournoi m'a permis d'aller de l'avant, de passer une étape difficile. Je me suis préparé parce que le football et moi, c'est compliqué », souriait, essoufflé, Francesco, 24 ans, chauffeur-livreur la semaine à l'Esat de transition Messidor à Limoges. ■

(*) Établissement et service d'aide par le travail.